LATIN · TERMINALE / COURS

Le pouvoir et la cité

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Rome a connu des rois, une République, puis des empereurs. À chaque époque, des auteurs se sont demandé qui doit gouverner, comment, et ce qui distingue un bon chef d'un tyran. Que nous disent leurs textes sur le pouvoir ?

01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre présente quatre regards sur le pouvoir : l'orateur qui défend la République (Cicéron), l'empereur qui raconte son œuvre (Auguste), le philosophe qui conseille le prince (Sénèque), et les historiens qui jugent les empereurs (Tacite, Suétone).

01 L'idée : le gardien

La question est vieille comme Rome : *quis custodiet ipsos custodes ?*, « qui gardera les gardiens eux-mêmes ? » (Juvénal). Celui qui a le pouvoir de protéger la cité peut aussi l'opprimer. Tous les textes du chapitre cherchent un **gardien** du gardien : les lois, la morale, ou le jugement de l'histoire.

01 Les mots du sujet

- **Res publica** : la chose publique, l'État.
- **Tyran** : celui qui gouverne pour lui-même, sans lois.
- **Clementia** : la clémence, vertu du prince qui pardonne.
- **Libertas** : pour les Romains, liberté politique du citoyen face au pouvoir d'un seul.

1. Cicéron : défendre la République

En **63 av. J.-C.**, le consul **Cicéron** dénonce devant le Sénat la conjuration de **Catilina**, qui projette de prendre le pouvoir par la force. La première *Catilinaire* s'ouvre sur une apostrophe célèbre :

Quo usque tandem abutere, Catilina, patientia nostra ? « Jusqu'à quand enfin, Catilina, abuseras-tu de notre patience ? »

Un peu plus loin : *O tempora ! O mores !*, « Ô temps ! Ô mœurs ! ». Cicéron se présente en sauveur de la *res publica*. Mais il fait exécuter sans procès des complices de Catilina, ce qui lui vaudra plus tard l'exil.

2. Auguste : raconter son pouvoir

À la fin de sa vie, **Auguste** rédige les *Res gestae divi Augusti*, « les actions accomplies par le divin Auguste »,

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/latin/terminale/pouvoir-et-cite/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

gravées sur des tables de bronze devant son mausolée. Une copie est conservée sur les murs d'un temple à Ankara. Il y énumère ses victoires, ses dons au peuple, ses constructions, et affirme avoir rendu la République au Sénat et au peuple. C'est un texte de **propagande** : il présente le pouvoir personnel comme la restauration de l'ordre ancien.

3. Sénèque : conseiller le prince

Le philosophe stoïcien **Sénèque** est le précepteur du jeune **Néron**. Vers 55-56 ap. J.-C., il lui dédie le *De clementia*. Il y explique que le prince a tous les pouvoirs, mais qu'il doit se gouverner lui-même : la **clémence** distingue le roi du tyran. Le texte est à la fois un éloge et un avertissement. Néron, devenu tyrannique, contraindra Sénèque au suicide en 65.

4. Tacite et Suétone : juger les empereurs

- **Tacite** (vers 55-vers 120), dans les *Annales* et les *Histoires*, raconte les empereurs de Tibère à Domitien. Il veut écrire *sine ira et studio*, « sans colère ni parti pris », mais il dénonce la servilité du Sénat et la perte de la liberté.
- **Suétone** (vers 70-après 122), dans les *Vies des douze Césars*, de César à Domitien, accumule les anecdotes sur la vie privée des empereurs, leurs vertus et leurs vices.

Tous deux écrivent sous **Trajan** ou **Hadrien**, des empereurs qui se présentent comme meilleurs que leurs prédécesseurs. Leur noirceur envers Néron ou Domitien sert aussi à faire l'éloge du présent.

Exemple guidé

Traduire et commenter : *Quo usque tandem abutere, Catilina, patientia nostra ?* (quo usque : jusqu'où, jusqu'à quand ; tandem : enfin ; abutor + ablatif : abuser de)

1. **Abutere** : futur de *abutor*, verbe déponent (forme passive, sens actif), 2e personne : « tu abuseras ». La forme *abutere* est une variante d'*abuteris*.
2. **Patientia nostra** : ablatif, complément d'*abutor*, « de notre patience ».
3. **Catilina** : vocatif, apostrophe.
4. **Traduction** : « Jusqu'à quand enfin, Catilina, abuseras-tu de notre patience ? »
5. **Commentaire** : l'orateur interpelle directement l'accusé présent au Sénat. La question rhétorique n'attend pas de réponse : elle exprime l'indignation et place Catilina en position d'accusé.

Les pièges

- Lire les *Res gestae* comme un document objectif.
- Croire que Tacite est neutre parce qu'il dit l'être.
- Confondre Sénèque le philosophe et un simple courtisan : il conseille et avertit.
- Oublier que Cicéron, défenseur des lois, a fait exécuter des citoyens sans procès.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/latin/terminale/pouvoir-et-cite/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits